

Nous sommes ainsi faits Tant que nous avons la vie nous portons haut et fier un front que la mort couronnera de vers, demain. Nous associons les choses à nos œuvres et sur leurs ruines nous élevons des monuments et des chefs-d'œuvre. Mais après la mort que reste-t-il? Ces choses que nous avons pliées aux mille exigences de nos caprices; ces choses dont peut-être nous avons fait un mauvais usage, ces choses, elle-mêmes, elles viennent pleurer sur nos tombeaux. C'est le retour des choses d'ici-bas.

Ah! comme elles étaient tristes, les choses, en cette journée du 20 décembre 1909! Ce ciel gris d'hiver, cette froidure mordante, ce calme des jours sans chaleur de décembre, cette musique funèbre pleurant dans la voix puissante des cuivres et cette foule en pleurs: tout cela autour d'un cercueil! "Voilà le néant des choses humaines" dit le philosophe. "Voilà le doigt de Dieu" dit le croyant.

Pour nous qui faisons à la fois les deux réflexions nous ajoutons: Voilà la grande leçon. En effet il semble que la divine Providence en retirant si brusquement de cette terre notre confrère, a voulu nous rappeler cette grande vérité de l'Évangile: "La mort viendra comme un